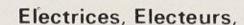
## ELECTIONS LEGISLATIVES 12 MARS 1978

3º circonscription de la Manche



## Dr André MAULME M. Lucien LE CANNELLIER

candidats du R.P.R.



En nous adressant à vous pour expliquer le sens de notre candidature, nous ne voulons surtout pas ajouter des polémiques et des arguties à l'assaut de démagogie politicienne sans précédent dont vous êtes l'objet depuis plusieurs semaines et dont vous êtes saturés.

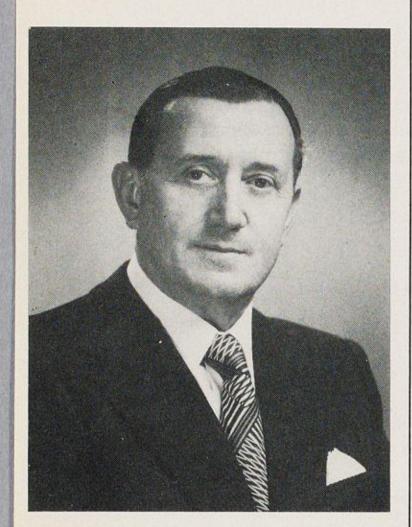
Notre profession de foi est claire, car nous connaissons vos vrais problèmes et ceux de notre région.

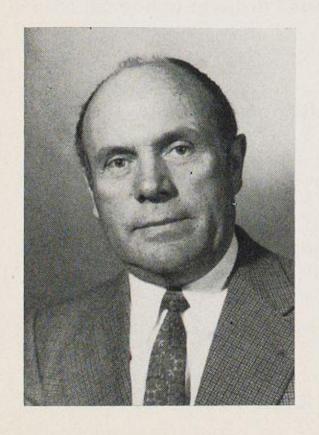
Installé à Coutances depuis 30 ans, comme Médecin électroradiologiste, et habitant Blainville-sur-Mer, j'ai rencontré beaucoup d'entre vous et vos préoccupations quotidiennes me sont familières.

Mon suppléant, **Monsieur Le Cannellier**, professeur honoraire est un homme totalement disponible. Il est Président délégué de la Fédération des Anciens Marins et des Marins Anciens Combattants, Président de Marine Dunkerque et Vice-Président du Souvenir Français. C'est un homme dynamique qui m'aidera dans l'exercice de mon mandat.

Nous disons notre foi dans l'avenir de la circonscription, qui doit venir d'un élan nouveau donné par des hommes nouveaux, à travers les instances nationales, régionales et départementales et avec le concours des organisations socio-professionnelles :

- A l'agriculture, qui a déjà tant évolué et qui, sur la base de l'exploitation familiale, doit trouver dans le Marché Commun des hommes et non des technocrates, des chances nouvelles d'expansion et non une réglementation tatillonne.
- A l'artisanat et au commerce, bases de la vie économique de nos cités et de nos bourgs.
- A toutes les **activités maritimes** remises en valeur, après une longue période d'oubli, dans le cadre du **grand ministère de la mer** préconisé par **Jacques CHIRAC**.
- Au tourisme qui peut encore apporter beaucoup, non seulement à notre magnifique littoral mais aussi à notre bocage injustement méconnu.
- Enfin et surtout à l'industrialisation et aux activités tertiaires qui doivent maintenant trouver un second souffle, dans les pôles de Coutances et de Granville et dans les gros centres ruraux, pour donner des emplois à nos très nombreux jeunes qui, sans cela, iront grossir le chômage et l'exode.





Nous disons notre foi dans l'avenir de la République, des institutions et des libertés.

A condition que vous vous mobilisiez tous dans le combat actuel. Pas d'abstentions!

Notre mot-clef est rassemblement.

Rassemblement de tous les Français, comme naguère autour du Général de Gaulle, pour conjurer les périls cachés mais réels qui menacent la République et la France.

Nous n'avons d'exclusive contre personne et nous savons qu'à gauche comme à droite il y a des militants et des sympathisants sincères.

Mais il faut voir clair, et savoir que la gauche au pouvoir, c'est :

- L'absence de programme de gouvernement, entre le P.C. qui veut tout de suite le maximum du programme dit commun, et le P.S. qui veut progressivement le minimum de ce programme.
- Le retour au régime d'Assemblée et de partis qui fit la faillite de la IV<sup>e</sup> République.
- La catastrophe économique et financière à brève échéance, avec le désordre dans l'entreprise, dans les finances et peut-être dans la rue, comme on l'a vu déjà en 1936 et en 1947 (quand les socialistes chassèrent les communistes du gouvernement).
- L'effacement de la France sur la scène internationale.

En maintenant la majorité actuelle et en la plaçant sous le signe du seul vrai réformisme qui est celui du gaullisme,

## vous voterez :

- Pour le maintien de la **paix**, par un équilibre mondial qui ne soit pas le bon plaisir des deux grands, et pour l'affirmation de l'**indépendance nationale**.
- Pour la poursuite des conquêtes économiques et sociales définies à la libération et entreprises voici vingt ans.
- Pour une plus grande justice dans le respect des institutions.
- Pour la sauvegarde des **libertés** et la **sécurité** de chacun, confiée aux représentants du peuple et non à un parti comme cela se passe à l'Est dans les conditions que l'on sait.

Derrière le Président de la République, garant des institutions, nous disons non à l'aventure.

Avec Jacques CHIRAC, nous disons oui au changement dans l'ordre et la liberté.

Comme en 1945, comme en 1958, comme en 1968, ce n'est pas d'une élection banale qu'il s'agit,

c'est d'un combat pour la France, pour la République, pour la liberté contre le collectivisme.

Pour mener ce combat, faites confiance à des hommes nouveaux qui ont retenu la grande leçon du Général de Gaulle, aujourd'hui encensé par ses ennemis d'hier, faites confiance à des hommes qui ont pour seule ambition de servir la France contre les professionnels et les aventuriers de la politique.